

[Tours. Étienne Benoist de La Grandière]. Extrait du Registre des délibérations du Conseil Municipal de Tours 1780-1786.

Référence : 39623

Tours, , 1887. 6 feuillets manuscrits et 2 planches reliés en 1 vol. in-4, chagrin brun, dos à nerfs, titre doré, dentelle intérieure (reliure de l'époque).

Commentaire : Copie manuscrite sur papier à en-tête de la Mairie de Tours des délibérations relatives « à l'hommage de reconnaissance que la municipalité de Tours offrit spontanément en 1786 pour tous les services qu'il avait rendus à la cité » à Etienne Benoist de la Grandière (1733-1805, dernier maire de la ville sous l'Ancien Régime de 1780 à 1790) - établie à la demande de son descendant Edmond de la Germonière, ornée d'un buste circulaire de Benoist de la Grandière gravé en deux états, noir et bistre. « Fils de Louis Benoist de la Grandière, avocat qui fut également maire de Tours de 1768 à 1771, Etienne Benoist de la Grandière suit des études de droit à Orléans. Reçu avocat il occupe à Tours les fonctions de juge assesseur à la maréchaussée, conseiller royal au bailliage et procureur du roi aux Eaux et Forêts. Maire de la ville à partir de 1780, il oriente son action sur le développement économique et urbanistique de Tours. Il rétablit les foires franches, source de richesses importantes pour la ville, et obtient un édit accordant la liberté de navigation sur la Loire. Il soutient la fondation de l'école gratuite de dessin, destinée en particulier à fournir de nouveaux modèles aux soyeux de Tours. Epaulé par l'Intendant du Cluzel, Etienne Benoist de la Grandière participe à l'essor urbanistique de la ville. Dès 1780 sont élevés à l'entrée du nouveau pont, le palais de justice et l'hôtel de ville, le maire fait également surélever les bords de Loire pour éviter les dommages liés aux crues. Annobli par Louis XVI en 1787, il joue un rôle de plus en plus important au sein des assemblées provinciales. Le mandat de Benoist de la Grandière cesse le 21 juillet 1789, l'ancien corps de ville étant remplacé par un comité provisoire » (Sophie Join-Lambert). On joint 1. Lettre manuscrite datée 1890 avec photo épinglée adressée signalant à La Germonière la découverte de portraits peints de son aïeul ; 2. Nécrologie de La Grandière imprimée dans le Journal d'Indre et Loire n°497 du Samedi 30 Frimaire an quatorze (année 1805).

Année 1887

Prix : **300,00 €**

Cet article vous est proposé par :

Bonnefoi Livres Anciens

contact@bonnefoi-livres-anciens.com

Tél. 33 01 46 33 57 22

3, rue de Médicis

75006 Paris

France

<https://v5.livre-rare-book.net/livres/5472391-39623>